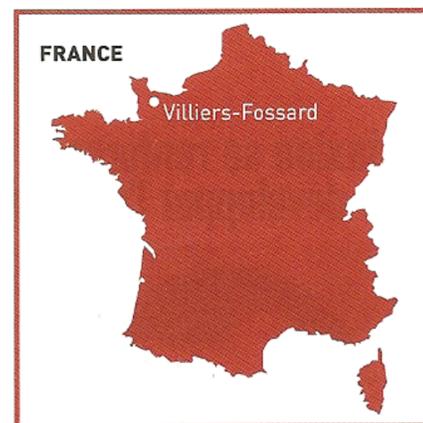


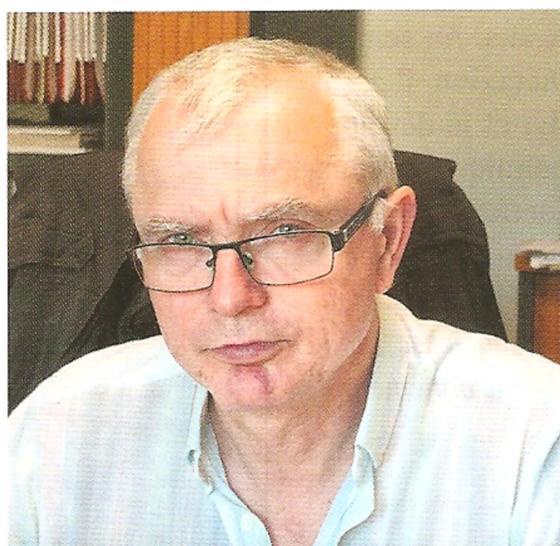
SAS Morel

Philippe Foucault : « Le gigantisme a ses limites »



Née au XIX^e siècle, l'entreprise Morel, qui fabrique des aliments composés pour le bétail, a gardé une dimension familiale. Début juillet, nous nous sommes rendus en Normandie et nous avons rencontré ceux qui font l'entreprise aujourd'hui.

Au XIX^e siècle, l'entreprise Morel, implantée à Villiers-Fossard (Manche), était un moulin. Les agriculteurs apportaient le blé et l'orge récoltés pour les transformer en farine. En 1960, Édouard Morel reprit l'affaire familiale et fit évoluer l'entreprise en investissant dans de nouvelles technologies. L'entité diversifia son activité vers la fabrication d'aliments pour le bétail. Au milieu des années 1980, un nouveau chapitre s'ouvrit lorsque Philippe Foucault prit les commandes. Dans un entretien, le dirigeant actuel explique comment il a façonné l'entreprise depuis une trentaine d'années pour la mettre au goût du jour.



Philippe Foucault, président de l'entreprise : « Pendant vingt ans, je n'ai pas cessé d'investir ! »

La Revue de l'Alimentation animale : Pouvez-vous résumer l'histoire de l'entreprise depuis que vous la dirigez ?

Philippe Foucault : En 1985, quand je suis arrivé, je n'étais pas encore marié avec Sylvie, la fille aînée d'Édouard Morel : je suis devenu son gendre un an plus tard et j'ai repris l'entreprise car mon beau-père arrivait en fin de carrière. À l'époque, il avait 62 ans : cela lui a laissé le temps de me former car ce n'est pas rien de reprendre une telle entreprise ! Mon beau-père est resté avec moi jusqu'en 1989. Ensuite, comme il habitait à côté, il venait me voir pratiquement tous les jours. L'entreprise vendait des produits céréaliers simples : la clientèle se composait de grainetiers (blé et maïs cassé pour les poussins) et de boulangers. Or je suis passionné par les bovins et les chevaux : j'ai modernisé l'entreprise en rachetant des presses et en refaisant les silos de stockage. Nos bureaux étaient trop exigus et il a fallu pousser les murs : j'ai eu une année de terrassement. Le terrain que vous voyez au bout était un marécage : on l'a

surélevé de plusieurs mètres avec des cailloux afin de construire dessus.

RAA : Au cours des trente dernières décennies, quelle a été la croissance de l'entreprise ?

P. F. : Pendant vingt ans, je n'ai pas cessé d'investir ! À la fin des années 1980, on faisait 5 000 t/an. Aujourd'hui, nous sommes à 30 000 t et nous maintenons notre activité grâce à une clientèle fidèle : après avoir vu le grand-père et le père, je vois le petit-fils.

RAA : Sur les 30 000 t d'aliments composés que vous produisez chaque

année, que représentent les bovins ?

P. F. : Dans la région, il y a beaucoup de vaches laitières et on a la chance d'avoir plusieurs laiteries, dont la coopérative Isigny-Sainte-Mère (Calvados), avec laquelle je travaille beaucoup. C'est la raison pour laquelle nous sommes spécialisés dans la production d'aliments pour vaches laitières. On fait également des aliments pour bovins viande. Par ailleurs, nous sommes dans une région à chevaux : nous avons deux personnes spécialisées dans l'aliment équin. Et cinq qui ne font que du bovin lait.

RAA : D'une certaine façon, votre entreprise a trouvé son rythme de croisière. Quels sont néanmoins vos projets ?

P. F. : Ne pas faire de croissance ne signifie pas décroître ! J'ai encore une dizaine d'années à travailler et je veux transmettre un outil qui soit au goût du jour. Il y a un an, je suis parti dans une démarche RCNA (NDLR : Registre de conformité en nutrition animale), qui est une démarche qualité. L'enjeu : la sécurité des produits que nous vendons. Une personne s'occupe de cela à plein-temps : elle monte les dossiers et forme les salariés car ceux-ci doivent pratiquer ce qui est prévu dans le cahier des charges.

En bref L'entreprise SAS Morel

- Année de création : 1985.
- Président : Philippe Foucault.
- Lieu d'implantation : Villiers-Fossard (Manche).
- Activité : production d'aliments composés.
- Production annuelle : 30 000 t. Bovin : 25 000 t, volaille : 1 500 t, cheval : 1 400 t, porc : 1 100 t, mouton : 450 t.
- Granulés : 90 %. Ventes en l'état : 10 %.
- Conditionnement : vrac : 75 %. Sacs de 25 kg : 25 %.
- Effectifs : 34 salariés.
- Chiffre d'affaires : 11 millions d'euros.